

Amateur Angles #17

Les Championnats du Monde Junior, pépinière de rikishi (I)

par Howard Gilbert

Une heureuse coïncidence dans la quinzaine écoulée m'a amené à considérer les Championnats du Monde Junior pour ce numéro de la rubrique Amateur Angles. La nouvelle du recrutement d'un nouveau Mongol à la Takanohana-beya (Takanoiwa), les deux juryo yusho consécutifs remportés par un Mongol (Shotenro) pourtant embourbé en makushita il n'y a pas si longtemps, et d'avoir atteint un point dans ma thèse de doctorat qui considère les actions à entreprendre pour aider à la croissance du sumo amateur au plan international, tout s'est combiné pour que j'en vienne à mettre en lumière un tournoi qui se tiendra pour la dixième fois cette année.

Étant quelqu'un qui aime à croire qu'il a une connaissance assez large de la scène internationale du sumo amateur, l'émergence de ces deux Mongols m'a remis en perspective le peu d'attention que j'avais accordée jusque là aux Championnats du Monde Junior de Sumo (CMJS). Les CMJS ont eu lieu pour la première fois en 1999, compétition ouverte aux hommes de moins de 18 ans¹. Ils cherchaient à développer la prochaine génération d'athlètes du sumo, pour l'essentiel afin d'accroître la profondeur de champ de la scène internationale du sumo amateur.

Après une petite enquête, j'ai été quelque peu surpris du nombre de sekitori actuels et récents qui ont connu leur point de départ dans cette compétition des moins de 18 ans. La «Promotion 2004» en toutes catégories vient à l'esprit,

puisque tous les médaillés se sont dirigés vers l'Ozumo. Toutefois, un rapide décompte montre que plus de vingt rikishi sont passés par ces tournois avant de se lancer dans le grand bain. Plus de la moitié sont, ou ont été, sekitori, et tous sauf deux (dont la nouvelle recrue Takanoiwa) ont fait le chemin jusqu'en makushita. C'est tout à fait impressionnant, et cela donne encore plus de poids à l'affirmation qui veut que le sumo amateur au plan international est d'une qualité qui correspondrait à un niveau de milieu de makushita. Je vais m'intéresser à ces rikishi sur les deux prochains numéros de cette série. Présentement, je me concentrerai sur la moitié de ce groupe de rikishi, ceux qui ont émergé des deux premiers tournois qui se sont tenus en 1999 et 2000.

1999

Le premier tournoi est un peu particulier en ce que chaque classe de poids a alors deux représentants japonais, un dans chaque tableau du tirage au sort. Par conséquent, ce tournoi voit par la suite un grand nombre de ses athlètes se diriger vers l'Ozumo. Le champion poids moyens est Sugita Yoshiaki, ancien yokozuna collégien qui a poursuivi ensuite sa carrière amateur à Kinki Daigaku avant de rejoindre l'Ozumo en mai 2004. Il porte comme shikona son prénom, et bien qu'il ait atteint le haut de la division makushita, il se trouve actuellement au milieu de celle-ci.

Des athlètes japonais arrivent premier et second de la division poids lourds, et ces deux athlètes

se trouvent désormais bien proches l'un de l'autre sur le banzuke. Le champion, et le plus âgé des deux, Shiraishi Nobuhiro, est allé à Nihon Daigaku où il a été finaliste des championnats universitaires nationaux avant d'intégrer la Mihogaseki-beya en mars 2004. Il est désormais un résident de l'Onoe-beya depuis la scission de celle-ci et est connu sous le shikona de Shirononami. Son second durant toutes ces années est un gamin de quinze ans du nom de Mori Tomoki, qui connaît ensuite une fulgurante carrière à la Tottori Johoku High School puis à Nichidai. Couronné gakusei yokozuna en 2006, il intègre l'Oitekaze-beya en mars de l'année suivante en profitant de son statut de makushita tsukedashi. Toutefois, lors de son premier basho, il est make-koshi et passe une année et demie suivante en makushita avant de devenir un sekitori lors du Kyushu 2008 sous le nom de Daishoumi.

Le vainqueur de la division open est en fait un Hawaïen du nom de Harrington Wa'a, dont on dit alors à l'époque qu'il pourrait convenir pour l'Ozumo. Rien ne se fera et la dernière fois qu'on a pu l'apercevoir, c'était il y a quelques années dans la tristement célèbre Ligue Mondiale de Sumo. Son finaliste, Ichihara Takayuki, quinze ans, poursuit après cette compétition pour remporter virtuellement tout ce qu'il y a à gagner en sumo amateur avant de faire le saut de l'Ozumo plusieurs années plus tard. Désormais connu sous le nom de Kyoseumi, il est yokozuna collégien en 1999, yokozuna lycéen en 2001 alors

qu'il étudie à la Saitama Sakae High School, en 2002 il gravit encore un échelon en remportant la catégorie open des CMJS, et en 2003 il fait son entrée à la Nihon Daigaku.

Il y remporte titres individuels et par équipes, et est le champion poids lourd aux Championnats du Monde de Sumo de 2004 et 2005. En 2006 il remporte la compétition de sumo universitaire nationale, ce qui lui confère le statut de makushita tsukedashi, avant de couronner le tout par un titre de yokozuna amateur plus tard dans l'année. Cela fait de lui le premier à intégrer l'Ozumo comme makushita 10 depuis les modifications des règles d'éligibilité au rang tsukedashi en 2001. Il rejoint la Kise-beya en janvier 2007 et finit par atteindre les juryo à la fin de l'année. Kachikoshi pour son premier basho en makuuchi, il connaît ensuite une blessure à la jambe dans son second basho qui le contraint au forfait et à un retour en division juryo où il séjourne depuis.

Médaillé de bronze, Isobe Hiroyuki est yokozuna lycéen avant d'entrer à la Toyo University. Il rejoint l'Ozumo en mars 2004 et passe trois ans et demi à gravir les échelons depuis les maezumo jusqu'en juryo, qu'il intègre sous le nouveau shikona de Sagatsukasa. L'homme de l'Irumagawa-beya a récemment glissé vers la makushita, mais avec un kachi-koshi il frappe à nouveau à la porte des rangs salariés.

2000

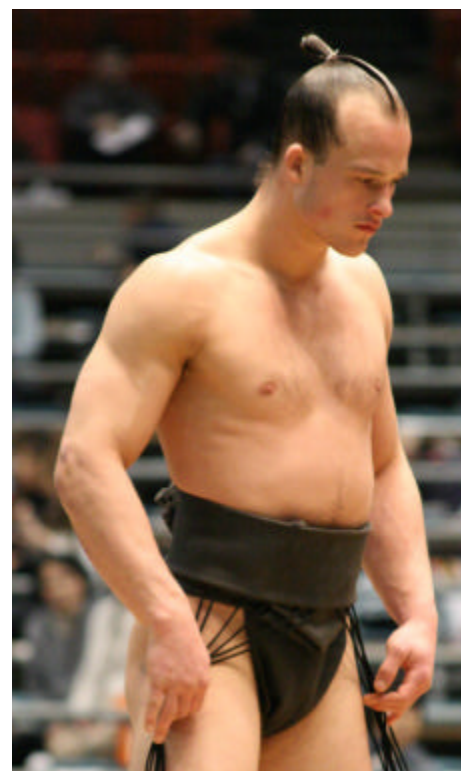
Les cinq membres de la «Promotion 2000» sont tous des athlètes étrangers, et puisque les étoiles de l'année précédente étaient tous des Japonais qui ont poursuivi en universitaire, cette promotion est en fait la première à fournir des anciens au monde professionnel. En mars 2001, trois athlètes, le Mongol Shotenro et deux Tongiens, font le grand saut dans l'Ozumo.

Lors des deux derniers tournois Shotenro s'est imposé comme un nouveau talent chez les sekitori. Ayant passé sept années et demi à osciller entre les divisions sandanme et makushita, il est surprenant ensuite de voir le Mongol débouler au travers de la juryo avec deux yusho consécutifs lors du Kyushu 2008 et du Hatsu 2009 ! Comme je ne le connaissais pas, j'ai alors fait quelques recherches et découvert que sous son véritable nom de Nyamasuren Dagdandorj, il a pris la troisième place de la division poids lourds lors des deuxièmes CMJS en août 2000. Il intègre l'Ozumo en mars 2001 à l'âge de 19 ans et se trouve rapidement en sandanme à la fin de cette année. Musashiryu, comme il s'appelle alors, passe l'année qui suit à traverser les sandanme, puis une autre année où les blessures le font alterner le bas des makushita et les sandanme. En 2004, il commence un chemin de croix de quatre années à batailler en makushita, jusqu'à ce que trois kachi-koshi consécutifs dans les makushita-joi ne finissent par lui décrocher une promotion en juryo pour le Kyushu basho 2008.

Si les deux années précédentes ont été pour l'essentiel faites de solides performances en makushita, elles ne sont alors certainement pas une base pouvant suggérer les performances que celui qui est devenu Shotenro en mai 2007 est sur le point d'accomplir. Désormais pourvu de trente kilos de plus, et doté de sept années et demi de sagesse en plus que lors de ses débuts, Shotenro exploite tout ce poids et cette expérience pour amasser neuf succès consécutifs à Fukuoka. Bien que finissant par un score de 3-3 sur les six dernières journées, il a fait suffisamment pour décrocher son tout premier yusho, toutes divisions confondues. Cela lui vaut une promotion comme premier juryo pour le tout premier basho de 2009. il y est solide, ne perdant que quatre confrontations (dont

l'une face au maegashira Toyohibiki) et y gagnant une place en kettei-sen face à son compatriote Hakuba. Shotenro a remporté leur confrontation lors de la quatorzième journée et il est encore vainqueur lors du kettei-sen, sur une prise de bras (kimedashi). Alors que sa carrière semblait avoir atteint un plateau en makushita, Shotenro a survolé ses deux premiers basho comme sekitori et va maintenant se frotter aux cadors de la discipline.

Tevita Taufa fait également partie des premiers anciens des CMJS à rejoindre l'Ozumo. Connu à l'origine sous le nom de Hisanoumi, il est un poids léger lors des Championnats Amateur et manque de peu une médaille de bronze. Il rejoint la Tanagourabeya avec dix kilos de plus que quelques mois plus tôt lors de sa compétition internationale, et entame un lent voyage à travers les divisions jonidan et sandanme.



Takanoyama - Carolyn Todd

C'est celui des anciens des CMJS qui connaît le succès le plus faible, n'étant jamais parvenu jusqu'en makushita. Toutefois, on peut dire de lui qu'il a connu l'équivalent de



Hakurozan - Mark Buckton

deux carrières, étant donné le fait qu'une sérieuse blessure contractée après quatre années et demi de sumo lui a fait chuter de sandanme jusqu'en banzuke-gai. Revenant en maezumo en novembre 2006, il acquiert la nationalité japonaise environ à la même époque, et change son nom pour devenir Aotsurugi il y a un an. Il est désormais de retour en sandanme et vise la montée en makushita.

Son camarade des poids légers Pavel Bojar a lui décroché une médaille de bronze, et rejoint la Naruto-beya en novembre 2001. Plus connu sous le shikona de Takanoyama, il atteint le haut de la division makushita mais doit régulièrement se débattre avec sa carrure musclée mais fine. N'atteignant que péniblement les 90 kilos sur la balance, cela lui confère toujours un désavantage face à des adversaires de makushita, en dépit de son talent.

Deux athlètes ayant rejoint l'Ozumo après ce tournoi sont désormais retirés du circuit. La médaille de bronze en poids moyens revient au camarade d'équipe de Taufa, Minaminoshima Falevai. Son nom peu commun lui vient de son père, qui avait employé ce shikona pendant une période d'essai de deux années à l'Asahiyama-beya, au milieu des années 1970. Son fils rejoint la Musashigawa-beya et se bâtit une carrière qui oscille entre la sandanme et le bas des makushita. En septembre de l'année dernière il met fin à

l'expérience, peut-être parce qu'il sent que sa carrière ne le mène nulle part, peut-être aussi selon les rumeurs parce que sa mère lui a laissé le choix entre « progresser ou se retirer ». Le second « retraité » est bien plus (tristement) célèbre que les autres anciens des CMJS réunis. Batraz Barazdov n'a pas mis le feu au tournoi poids lourds, mais il est plus connu pour avoir allumé autre chose alors qu'il était pensionnaire de la Kitanoumi-beya. Il avait rejoint à l'origine la Hatachiyama-beya en février 2002, et on le connaît mieux sous son shikona de Hakurozan.

Rendez-vous au prochain numéro pour voir les athlètes restant qui ont sauté le pas depuis les Championnats du Monde Junior de Sumo jusqu'au sumo professionnel. Ils comprennent la fameuse « Promotion 2004 » et la nouvelle perle mongole Takanoiwa.

ⁱ Depuis 2008 il existe également des catégories féminines de moins de 18 ans.